

Plongée dans les arcanes du PS liégeois...

LIVRE

En dévorant l'*Histoire secrète du PS liégeois* écrite par notre confrère François Brabant du *Vif*, on ne découvre nul secret d'Etat. Par contre, le récit qu'il a minutieusement tissé en suivant les protagonistes de vingt-cinq années de tumultes en bord de Meuse offre une plongée dans la Fédération liégeoise du PS, à dater de ce 18 juillet 1991, jour où fut assassiné André Cools.

On y voit s'aimer, se disputer, se rabibochoer les Mathot et Daerden père et fils, Onkelinx père et fille, Demeyer, Marcourt, Gilles, Moreau et Labille avec un fil conducteur : la lutte pour le leadership d'un bassin industriel frappé par une crise aussi longue qu'une coulée continue, où la planche de salut à laquelle s'accroche le PS liégeois est le contrôle de quantité d'organes publics - Tecteo en est le dernier avatar - pour relancer et étendre le tissu économique local.

Et en creux, ce constat : à part le destin de Laurette Onkelinx exilée à Bruxelles, celui, éphémère, de Jean-Pascal Labille ou de l'éternel rebelle Jean-Maurice Dehousse, guère de traces de

combats idéologiques de grande ampleur. Comme si les socialistes liégeois n'avaient retenu du « maître de Flémalle » que la face du grand architecte des outils économiques liégeois.

Le style fait la part belle à une immersion subjective dans la peau des barons, des lieutenants et des hommes de l'ombre avec un plaisir à raconter ces réunions secrètes, dans le fief de feu Michel Daerden par exemple. Les portes claquent, les amitiés de pouvoir se font et se défont au gré des alliances souvent incompréhensibles pour les non-Liégeois, fussent-ils socialistes.

La fédération liégeoise, bien que la plus importante en affiliés, pèse bien peu aujourd'hui au sein du PS, rappelle François Brabant. Serait-ce parce qu'elle vit repliée sur ses querelles ? Et néglige les enjeux qui dépassent la côte d'Ans ? L'auteur renforce la thèse de l'isolement en révélant les épisodes où, souvent dans le secret, les Mathot, Demeyer et Gilles se sont opposés à Di Rupo. Et de conclure à propos des socialistes principautaires : « *Grande, grande est leur solitude* »... ■



FRANÇOIS BRABANT
Editions la Boîte
à Pandore, 372 p.,
19,90 euros.

PHILIPPE BODEUX

**Histoire secrète
du PS liégeois**